

La Castalie: un authentique lieu de vie!

L'an dernier, le centre médico-éducatif La Castalie fêtait son 40e anniversaire. La même année, il a également changé de statut juridique en devenant un établissement autonome de droit public. Aujourd'hui, La Castalie poursuit son développement en relevant de nombreux défis. Comme depuis toujours, la qualité et les projets de vie des résidents sont au centre des préoccupations du personnel...



«La Castalie s'est toujours adaptée aux besoins de la société et de ses résidents: c'est là le centre de notre vocation.»

Martine Pfefferlé,
directrice de
la Castalie

Effectivement, l'an dernier était une étape importante dans l'histoire de la Castalie», explique Martine Pfefferlé, directrice du centre médico-éducatif. «Cependant, les origines de notre institution sont encore plus anciennes.» Dans les années 1940 et 1950 déjà, le docteur André Repond, responsable de l'hôpital psychiatrique de Malévoz, soulignait que le Valais ne disposait pas d'un établissement susceptible de prendre en charge les enfants handicapés mentaux. «Les jeunes ont des besoins particuliers», relève Martine Pfefferlé. «Auparavant, les familles devaient trouver des institutions spécifiques hors de notre canton, chez notre voisin vaudois par exemple.» Cette réalité explique pourquoi les familles d'enfants en situation de handicap se sont mobilisées et battues – notamment via une association des parents – pour l'ouverture d'un établissement ad hoc en Valais.

Le peuple valaisan se prononce

Plus tard, à l'instigation des docteurs Norbert Benoziglio et Jean Rey-Bellet, le projet est encore affiné. «L'accent de leur argumentation résidait dans l'importance d'offrir aux enfants en situation de handicap mental une prise en charge, un enseignement et une éducation sur mesure», insiste l'actuelle directrice. Le 4 octobre 1964, les électeurs valaisans acceptent à une importante majorité l'octroi d'un crédit pour la conception d'une institution. Un peu plus tard, le 20 avril 1969, ces mêmes électeurs se rendent à nouveau aux urnes, afin d'approuver définitivement la construction du centre médico-éducatif. «La

Castalie a ouvert ses portes le 18 septembre 1972», souligne Martine Pfefferlé qui poursuit: «La directrice de l'époque, Simone Reichenbach, a occupé cette fonction jusqu'au 20e anniversaire de l'institution, en 1992.»

L'activité du centre se redessine

Peu après son inauguration, le centre médico-éducatif accueille déjà une centaine d'enfants, dont le plus jeune n'a que huit mois. «C'était initialement l'unique dessein de l'institution», précise Martine Pfefferlé. Cependant, une fois devenus adultes, certains des résidents ne parviennent pas à intégrer les structures de la Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales (FOVAHM). Cette dernière a pour mission spécifique l'accompagnement, l'occupation et la formation de personnes handicapées mentales dès l'âge de 18 ans. «Il faut se rappeler que, à l'époque, un enfant souffrant d'un handicap lourd ne vivait que rarement au-delà d'une vingtaine d'années», explique Martine Pfefferlé. «Aujourd'hui, avec l'évolution de la médecine ainsi qu'une prise en charge thérapeutique et éducative particulièrement adaptée, ils peuvent vivre beaucoup plus longtemps et beaucoup mieux.» C'est ainsi que, en 1986, La Castalie reçoit le mandat d'ouvrir une section pour adultes nécessitant un important encadrement médico-éducatif et ne pouvant intégrer correctement la FOVAHM. A ce jour, beaucoup de Chablaisiens pensent encore que La Castalie n'accueille que des enfants. En réalité, ceux-ci ne représentent que 28% des effectifs du centre, alors que 72% des rési-



«Notre personnel est admirable et très investi, il doit faire preuve d'une grande capacité d'adaptation et se montrer très créatif.»

dents sont des adultes. Ils sont aujourd'hui près de 250 pensionnaires à bénéficier d'une prise en charge à La Castalie.

Une autonomie encore plus accrue

En 1992, au départ de la directrice Simone Reichenbach, cette dernière est remplacée par Michel Giroud. Tout comme son prédécesseur, il reste vingt ans à la tête de La Castalie. «Le 1er janvier 2012, nous sommes passés d'un établissement cantonal à un établissement autonome de droit public», mentionne Martine Pfefferlé, directrice depuis lors. «Cela signifie que nous sommes en quelque sorte «sortis de l'Etat» pour nous retrouver sur un même pied d'égalité que d'autres institutions.» La Castalie dispose donc d'un conseil d'administration de sept membres, présidé par l'ancien directeur Michel Giroud. Il se charge de l'orientation stratégique du centre. De son côté, la direction se concentre sur l'aspect opérationnel de ses activités. «Notre mission et notre engagement demeurent identiques... cependant, nous disposons de plus d'autonomie.» La direction des ressources humaines, la gestion de la formation ou encore la recherche de fonds représentent autant de défis stimulants que La Castalie – en tant qu'établissement autonome de droit public – doit aujourd'hui conduire.

Une prise en charge humaine et stimulante!

Certains ne saisissent pas toujours bien ce qui différencie La Castalie de l'Hôpital de Malévoz. «Nous sommes un lieu de vie tandis que Malévoz est un centre hospitalier d'urgence, ce qui est fondamentalement différent.» En tant que «lieu de vie», la directrice du centre insiste sur le développement de projets de vie, pour chaque pensionnaire. «Un objectif peut

résider dans le fait d'aller boire un verre en ville, un autre d'organiser un tournoi de football... dans tous les cas, il est essentiel que chacun puisse se réaliser, dans la mesure de ses compétences.» Voilà pourquoi la tâche du personnel est éminemment délicate. Tous les programmes doivent s'adapter à la carte, selon les envies, les besoins, les capacités des résidents et de leurs familles. «Notre but n'est pas de faire du «gardiennage», mais de proposer des activités et des axes de développement pour les pensionnaires.» Il est ainsi délicat de dresser le portrait-type d'une journée à La Castalie, tant les programmes divergent selon les résidents.

Un personnel dévoué au bien-être des résidents

Pour relever avec brio les nombreux défis qui lui sont soumis, La Castalie peut compter sur quelques 300 collaborateurs représentant un total de 210 postes à temps plein. Les éducateurs se chargent de l'internat, des repas, des sports et des loisirs. Les enseignants œuvrent par unités péda-gogico-éducatives à la bonne tenue de la formation. D'autres services existent encore: le service médical, thérapeutique et médico-éducatif. Des maîtres sociaux-professionnels gèrent en outre seize ateliers différents. Toute l'intendance est assurée par différents services: technique, maison, cuisine, jardin, transport... Enfin, l'administration et la direction se chargent de la bonne coordination de toute la structure. «Notre personnel est admirable et très investi, il doit faire preuve d'une grande capacité d'adaptation et se montrer très créatif: tout repose sur une judicieuse collaboration entre tous nos collaborateurs, pour le bien des résidents», conclut Martine Pfefferlé →

Une formidable aventure humaine...

► an dernier, pour célébrer le 40^e anniversaire de la Castalie, de très nombreuses manifestations étaient programmées. La plus remarquable fut sans conteste le «Défi du 40^e», véritable challenge sportif proposé aux résidents, à leurs familles, ainsi qu'au personnel du centre. «L'idée était franchement audacieuse: relier La Castalie au sommet du Bishorn, en passant par Sierre qui, depuis 2010, accueille un centre de jour dans des locaux loués à l'Institut Notre-Dame de Lourdes», raconte Steeve Quarroz, l'un des responsables éducatifs de La Castalie. Situé dans les Alpes valaisannes, à cheval sur les districts de Loèche et de Viège, le Bishorn culmine à quelques 4153 mètres d'altitude. Sa première ascension date de 1884. Entre le 2 et le 11 juillet derniers, plus de 120 pension-

Des jardins du centre médico-éducatif au sommet du Bishorn: tous se sont relayés pour faire de cette initiative un authentique succès!



«Lors de notre aventure en direction du Bishorn, nous avons tous vécu des moments assez uniques...»

Steeve Quarroz, responsable éducatif de la Castalie

vaincre le Bishorn!» Malgré des conditions délicates, le manque de sommeil, la difficulté de marcher sur un glacier en cordée et avec des crampons, malgré le froid et le vent, les résidents de La Castalie ont atteint leur objectif: le sommet du Bishorn! «Bien évidemment, la douleur du handicap est toujours présente. Cependant, ce sont des personnes avant tout et ils sont capables de dépasser cette différence. Ils étaient en pleine situation sociale et ont su impressionner les autres cordées par leur sensationnelle endurance», sourit Steeve Quarroz.

► Pour de plus amples informations
www.castalie.ch - www.fovahm.ch

Samedi 15 juin La Fête de La Castalie!

Depuis toujours, le centre médico-éducatif œuvre avec succès afin de s'intégrer dans la vie montheysanne. «Nous avons de la chance, les habitants de la région sont très réceptifs», souligne Martine Pfefferlé qui insiste sur l'image positive de son institution. «La Castalie est un lieu de projets et de vie, pas un simple lieu de prise en charge: la personne doit passer avant le handicap!» Dans cet état d'esprit, la traditionnelle Fête de La Castalie se tiendra le samedi 15 juin, dès 9h45 dans les jardins du centre. «C'est toujours une manifestation très sympathique qui permet de tisser des liens dans un cadre convivial et festif!» Outre les traditionnelles grillades, raclettes, bouvettes, voici le programme de la journée:

- 10h à 10h45 Messe avec la participation du chœur
- 10h45 à 11h05 Allocution de bienvenue
- 11h10 à 11h30 «Les Popody's», aubade
- 11h35 à 12h «Ber Gex», groupe d'accordéonistes de Val d'Illicz
- 13h30 à 13h50 «Accordéons-nous», groupe d'accordéonistes
- 14h à 14h45 «Christelle Riesle», chanson française
- 14h50 à 15h15 «Planète Danse», groupe de danse
- 15h20 à 15h50 «Les Enfants des Deux Républiques», fanfare de St-Gingolph
- 16h à 16h20 «Accordéons-nous», groupe d'accordéonistes
- 16h25 à 16h45 «Planète Danse», groupe de danse
- 16h50 à 17h35 «Ber Gex», groupe d'accordéonistes de Val d'Illicz
- 17h40 à 18h15 «Les Enfants des Deux Républiques», fanfare de St-Gingolph

Dopo la Battaglia
(Après la bataille)
De Pippo Delbono
Samedi 15 juin à 20h30
Théâtre

THEATRE **CROCHETAN**
www.crochetan.ch
Billetterie T. 024 471 62 67

MIGROS, OUD, Kanton Valais, RAIFFEISEN, VALAIS LIBRE, Le Nouvelliste, Generations, RADIO CHAMBLAN, cano 91, RADIO CHAMBLAN, vaudoise

SAM SZAFRAN
50 ans de peinture

Fondation Pierre Gianadda
Martigny Suisse

8 mars - 16 juin 2013
Tous les jours de 10 h à 18 h